

Entrée

r é s u m é

Pour pouvoir séduire Portia, une héritière fortunée, Bassanio sollicite un emprunt auprès de son ami Antonio, un riche marchand de Venise. Mais la fortune d'Antonio est en mer. En attendant le

retour de ses bateaux, Antonio emprunte lui-même de l'argent à l'usurier Shylock, à une condition : si Antonio n'est pas en mesure de le rembourser à temps, Shylock prélèvera sur lui une livre de chair...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Quelle valeur donnons-nous à l'existence humaine ? Le prix d'un homme peut-il s'estimer à une livre de chair ? Celui d'une femme à un coffret d'or ? La problématique centrale de cette pièce, c'est l'économie. Son personnage principal, c'est l'argent, ou plus exactement la spéculation, c'est-à-dire l'argent devenu invisible, la transaction. A l'heure de la dette mondiale, des flux migratoires et de la montée des extrémismes, cette adaptation du *Marchand de Venise* s'impose avec force et nécessité dans mon parcours artistique et politique. Shylock est juif, riche et usurier. Il est le bouc émissaire idéal d'une société élisabéthaine soudée par ses valeurs chrétiennes. Mais depuis la Shoah, la décence interdit un ostracisme aussi frontal. Le dogmatisme religieux s'est mué en bien-pensance complaisante et la stigmatisation a pris des formes plus policées mais non moins inquiétantes. Antonio, lui, est chrétien, riche et spéculateur. Il est un nanti dans une Venise en période de carnaval qui pense avant tout à rire, jouer et se divertir. Pourtant, il est

triste sans savoir pourquoi. Par désinvolture, il se retrouve engagé dans un procès qui réveille toutes les haines et rancœurs enfouies sous la bonne conscience d'une caste dominante. A travers ces deux hommes, l'usurier juif et le marchand vénitien, Shakespeare expose crûment la fracture d'un monde qui sort du Moyen Age pour entrer dans l'époque moderne. Les relations n'y sont plus régies par une transcendance indiscutable mais par des contrats négociés et encadrés par des lois humaines. Dès lors, les notions de droit et de justice deviennent relatives et le flottement des valeurs transforme la loi du plus fort en loi du marché. La marchandisation a proliféré tous azimuts mais elle s'est aussi affublée des masques de la respectabilité. Le théâtre doit nous permettre de déjouer le réel pour révéler le scandaleux et l'obscène que le monde s'efforce de cacher. *Le Marchand de Venise* est une comédie qui danse sur la poudrière d'une économie au bord de l'explosion.

Jacques Vincey | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Le marchand de Venise est une pièce crue, violente et drôle. Tout ici confronte le public aux problématiques mises en lumière par Shakespeare voilà quatre cents ans : antisémitisme, justice à deux vitesses, argent triomphant,

intolérances religieuses, rejet de l'autre... Des thèmes tellement actuels ! Le goût de la chair y est partout. Une pièce indispensable.

Delphine Coutier

La Nouvelle République, 23.09.2017

Prochainement

i n s t a l l a t i o n

Twilight

Chorégraphie pour la lumière mourante
une installation de Trickster^P

Dans cette œuvre troublante et fascinante à vivre par groupes de 30 spectateurs, une multitude d'ampoules électriques semblent animées par les sons ambiants. L'expérience invite à reconsidérer le réel et les frontières entre vision intérieure et regard vers l'extérieur.

du 10 au 12 mai | ve 19h & 21h · sa 17h, 19h & 21h · di 14h, 16h & 18h



© CC BY

Passage du soir

Steve Fragnière : *Sval'barde* – Le concert de clôture du Printemps culturel en forme de déclaration d'amour à l'Arctique des grandes explorations, sur la musique de Steve Fragnière et les textes de Benjamin Ruffieux.

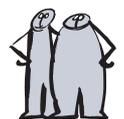
ve 21 juin | 20h · petite salle, entrée libre

Présentation de saison 2019-2020

Une nouvelle saison, présentée par Robert Bouvier et quelques invités surprise...

lu 3 juin | 20h · grande salle

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage